

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 342 Incontinent que mon parler cessa](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 342 Incontinent que mon parler cessa

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du propos mesme.

Incipit non modernisé Incontinent que mon parler cessa

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 342

Foliotation K2v, K3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Mais si amour. vertu, heur, & le temps
 Au plus loyal se monstrent il me semble
 Que j'auray tout, ainsi que ie pretens,
 Car i'ayme plus qu'ilz ne font to' ensemble
 Vn amant est tousiours honteux.

Amour vn iour desbenda ses deux yeux,
 Pour contempler ses seruiteurs fidelles,
 Si m'apperceut pensif & soucieux,
 Sans dire mot entre deux damoyelles,
 Lors promptement il esbranla ses ailes
 Et vint vers moy en me disant ainsi,
 O pauvre amant, que fais tu tant icy?
 Que ta chaleur n'est point encore esteinte,
 Je luy respons, en luy criant mercy
 Qu'un vray amant n'est point sans honte ou
 crainte.

Du propos mesme.

Incontinent que mon parler cessa,
 Il mist la main à la trouffe dorée,
 Et sur nous trois son art diuin dressa
 Et décochant vne fleche asseurée,
 Lors j'apperceuz que la plus asserée
 Me tourmentoit pour estre son seruant
 Et l'autre aussi se mettoit en auant
 Me suppliant à son propos entendre
 Ha(dy-ie lors) voicy pis que d'ant,

DES TRISTES.

Car ie ne scay laquelle ie dois prendre.

Il ne faut pas tousiours aymer.

Double argument deuant moy se presente

Touchant le mal & le profit d'amours,

L'vn me contrainct que de luy ie m'absente

Et l'autre veut que ie face au rebours,

Si ie le laisse, il taschera tousiours,

A me surprendre, & me mettre en seruage,

D'autre costé si ie luy fais hommage,

Pensant bien faire, il me pourra blesser,

Il vaut donc mieux que ie me monstre sage

Vn iour le prendre, & l'autre le laisser,

Amour est demye vie.

Quand vn baiser se prent subtillement,

Et qu'il se donne avecques le souzris

C'est aux deux cueurs vn grad cōtētemēt,

Car ilz en sont pour quelque temps nourris.

N'est bien vray s'ilz se sentent surpris

De trop aymer, que le temps leur ennuye,

Car l'vn en a sa pensēe rauie,

Et l'autre sent vne extreme douleur:

Car tout cogneu, ce leur est demy vie,

Car vray amans vivent de leur chaleur

On ne peut honnestement donner,

son amytié à deux personnes.

Si vray amour que les dieux font cognoistre

K. iiii.